

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 78 (1970)

Artikel: Ressources minières et politique vaudoise : 1798-1848
Autor: Pelet, Paul-Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-59267>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ressources minières et politique vaudoise

1798 - 1848

Dans l'économie vaudoise, les mines passent inaperçues. Au regard de l'agriculture, de l'hôtellerie, de la fine mécanique ou des activités bancaires et commerciales, elles semblent tout à fait insignifiantes. — Pourtant cette activité dure depuis plus de deux mille ans, elle continue à peser dans la politique des gouvernements vaudois.

Un canton qui s'étend des calcaires du Jura aux chaînes des Alpes, en passant par le Plateau mollassique et par les Préalpes, ne saurait manquer de receler une variété considérable de matériaux utiles. Reste à savoir où ces matériaux se trouvent en quantité suffisante pour valoir une exploitation.

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, seules les mines et salines de Bex continuent à être exploitées. Quantité d'autres matières premières ont été extraites autrefois du sous-sol vaudois, par exemple l'asphalte, le soufre, le charbon, le fer ; sans parler des pierres à gypse, à chaux et à ciment, du marbre, des pierres de taille, du gravier, des argiles pour les tuileries et les faïenceries, du sable pour les verreries.

Les exploitations minières proprement dites, liées à des conditions économiques changeantes et aux possibilités techniques d'autrefois, ont été abandonnées peu à peu et sont tombées dans l'oubli ; leur activité est souvent très mal connue. Les salines de Bex elles-mêmes, exploitées depuis plus de quatre cents ans, nationalisées il y a près de trois siècles, n'ont fait l'objet que de publications commémoratives. L'étude que permettraient leurs archives, classées et accessibles¹, n'a jamais été mise en chantier.

Jusqu'à présent, les historiens n'ont relevé ni la durée, ni le rôle des entreprises minières. Ces industries fondamentales méritent plus d'attention. Le Centre de recherches d'histoire économique et sociale de l'Ecole des sciences sociales et politiques de l'Université tente de combler cette lacune : un volume, préparé par André Claude, doit

¹ Aux Archives cantonales vaudoises (abrégié : ACV).

exposer l'histoire des mines de charbon, leur rôle économique et social et l'attitude des gouvernements bernois et vaudois à leur égard. Les fouilles menées au pied du Jura grâce aux subsides du Fonds national et de la Société académique vaudoise, ont fait reculer les débuts de la production du fer en terre vaudoise jusqu'à l'époque de La Tène, premier volet d'une histoire des forges et hauts fourneaux de la région jurassienne, en préparation.

La *Revue historique vaudoise* présente ici deux des études préparées dans le cadre de ces recherches, l'une sur quelques aspects de la politique du fer des autorités helvétiques et vaudoises, la seconde sur l'exploitation tout à fait ignorée du gisement de soufre de Sublin.

PAUL-LOUIS PELET